

La comparution (la hoggra)

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

saison
2021 – 2022

Aurélia Lüscher — Guillaume Cayet

Théâtre — création 2021

Comment un événement dramatique peut-il faire bifurquer nos existences ? Le deuil, la colère et la lutte pour la vérité et la justice : avec cette fiction qui colle au plus près du réel, Guillaume Cayet et Aurélia Lüscher abordent le problème des violences policières par la fresque familiale.

Au cœur de la réflexion de la Compagnie *Le Désordre des choses*, la question de la transformation se déploie sur scène dans la trajectoire des sept acteurs et actrices incarnant la famille Saïdi et ses proches, que l'on suit sur une période de cinq ans. Portée par le rap de deux membres du groupe La Canaille présents au plateau, *La comparution (la hoggra)* embarque sur les chemins sinueux de la résilience et de la résistance.

Écriture, dramaturgie Guillaume Cayet • Mise en scène Aurélia Lüscher • Collaboration artistique Guillaume Béguin • Avec Cécile Bournay, Charly Breton, William Edimo, Karim Fatihi, Maïka Louakairim, Samira Sedira, Nanténé Traoré • Chant et musique live Marc Nammour (La Canaille) et Valentin Durup • Conseils et formation en socio-histoire des violences d'État Mathieu Rigouste • Scénographie Salma Bordes • Son Antoine Briot • Lumière Juliette Romens • Costumes Cécile Box • Maquillage et perruques Cécile Kretschmar • Assistanat costumes Suzanne Veiga Gomes • Floccage Élodie Wichlinsky • Regards dramaturgiques Pierre Chevallier, Christian Gariat • Habillage Anne-Sophie Verdier • Régie générale et plateau Charles Rey • Construction décor Ateliers de la MC93 • Avec la complicité et les regards de Farid El Yamni et du comité Justice et Vérité pour Wissam

À VOUS,

qui venez découvrir ces premières représentations de *La comparution (la hoggra)*, quelques mots. Tout d'abord, bienvenue et merci d'être parmi nous. Ce spectacle aurait pu être l'un des nombreux spectacles sacrifiés des années Covid et pourtant celui-ci a bien lieu. On le doit à quelques personnes précieuses (qui se reconnaîtront à travers ces lignes) et qui ont permis à ce spectacle de jouer plus d'un an après sa création inachevée (puisque sans spectateur-trice-s) l'année précédente. Ces quel-ques mots en introduction pour vous remercier d'être ici, de « croire » à ce que nous faisons ensemble ce soir dans cette salle de théâtre et surtout vous faire comprendre ce que ce spectacle représente pour nous...

La comparution (la hoggra), c'est une longue histoire. Cela fait cinq années que nous pensons ce spectacle, comme la suite de *B.A.B.A.R (le transparent noir)*, l'un des premiers spectacles de notre compagnie – récit familial autour de la fracture coloniale – et comme le pendant de *Neuf mouvements pour une cavale* – monologue sur l'histoire du paysan Jérôme Laronze mort des suites d'un contrôle sanitaire sur sa ferme, et de *Grès (tentative de sédimentation)* – monologue autour de l'engagement politique et du mouvement des gilets jaunes. Une longue histoire, parce que le « sujet » même de notre pièce était une Gorgone : comment parler des violences policières au théâtre ? Comment ne pas être médusé-e par le réel, le réel dur et compact de notre monde contemporain ? Imprévisible car justement trop près de nos têtes, de nos yeux ? Comment dire sans sur-ligner ? Comment ouvrir également des possibles ?

La Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture, le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la ville de Bobigny. Elle bénéficie des aides au développement culturel et à la permanence artistique et culturelle de la région Île-de-France. La MC93 est Pôle Européen de Production.

Du 11 au 15 mai 2022

Nouvelle Salle
Durée 1h45

Production La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche, Le Désordre des choses

Coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Centre dramatique national de Normandie-Rouen

Avec le soutien de Le Grand Parquet, Maison d'artistes associée au théâtre Paris-Villette, La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle, Théâtre Ouvert, Centre national des dramaturgies contemporaines – Paris, Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, Centre National du Livre, Fonds SACD Théâtre

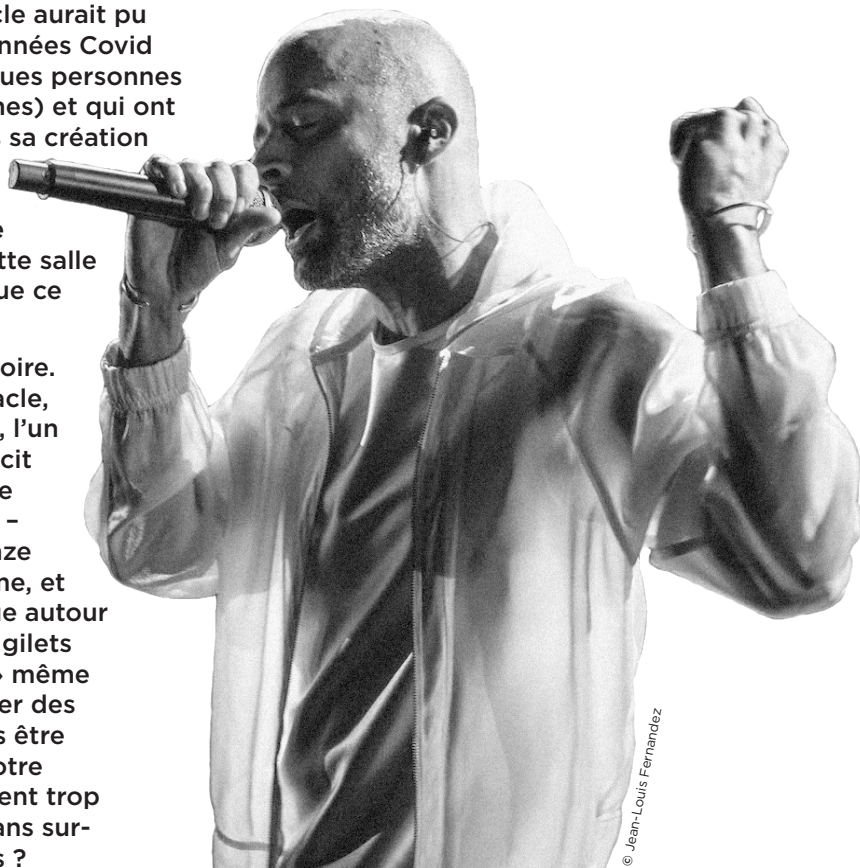
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Diffusion La Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche, bora bora productions

Le projet est Lauréat des Résidence Sur Mesure 2020 de l'Institut français.

La Compagnie *Le Désordre des choses* est associée à la Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale depuis 2019 et à la Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche pour la saison 2020-2021.

La Compagnie *Le Désordre des choses* est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. Elle reçoit le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes et du département du Puy-de-Dôme. Spectacle créé à huis clos le 11 mars 2021 à La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale.



© Jean-Louis Fernandez

MC93.COM +33 (0)1 41 60 72 72

« Ce spectacle n'existerait pas dans un monde « juste ».

C'est peut-être le paradoxe de ce spectacle.

Nous aurions souhaité qu'il n'ait pas à être écrit. »

Le Désordre des Choses

Comme toujours, nous avons pris le parti de l'enquête. Non pas d'une enquête documentaire mais d'une enquête poétique documentée. Parce que nous pensons véritablement que la fiction peut toute chose sur le réel. Que la fiction produit des mondes de rechange, une dialectique poétique entre le monde en dehors de cette salle et le monde au dedans : cet espace de l'imaginaire, radical, car instable et débordant. Cet espace qui peut tout parce qu'il ne peut rien.

Nous avons pris le parti du théâtre comme espace du politique. Un espace d'apparition du conflit, du dissensus. Nous avons pris le parti d'un récit ne représentant pas un réel subi mais celui d'un réel toujours en transformation, revendiquant ainsi la place de l'Art dans la transformation sociale. Une place autonome certes, mais une place tout de même.

Et parce que nous tentons d'être allié·e·s des luttes – d'écrire des poèmes de l'action –, pour écrire cette histoire, nous nous sommes entouré·e·s de Mathieu Rigouste, chercheur indépendant, militant, auteur notamment de *La domination policière* (aux éditions La Fabrique) et de Farid El Yamni, membre du Comité Justice et Vérité pour Wissam El Yamni. Nous ne pouvions pas faire sans les personnes concernées directement par ce que nous tentons d'écrire : une histoire critique des violences policières.

Et parce que nous sommes au théâtre, cette histoire passera par les corps. Ici les corps d'une famille, la famille Saïdi, dont l'un des fils vient d'être victime d'une arrestation « musclée ». Et parce que nous sommes au théâtre et qu'il s'agit de tragédie, il s'agira également de suivre le destin et le contre-destin de ces personnages, de cette famille, passant du statut de victime à celui de « survivante ». En creux se dessinera alors l'itinéraire d'une double transformation, celui qui transforme un individu révolté en révolutionnaire, et celui qui transforme des corps illégitimes à se défendre en auto-organisation politique et populaire.

La comparution n'existerait jamais sans son sous-titre, *la hoggra*, terme populaire, de l'arabe « Hakara », synonyme de mépris et d'injustice (l'injustice qui forme la colère, l'injustice qui forme des « justes »). Tout comme ce spectacle n'existerait pas dans un monde « juste ». C'est peut-être le paradoxe de ce spectacle. Nous aurions souhaité qu'il n'ait pas à être écrit.

Bon spectacle à vous,

Compagnie *Le Désordre des Choses*



© Jean-Louis Fernandez

La Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture, le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la ville de Bobigny. Elle bénéficie des aides au développement culturel et à la permanence artistique et culturelle de la région Île-de-France. La MC93 est Pôle Européen de Production.

Guillaume Cayet

Guillaume Cayet est né en 1990. Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain dramaturge de l'Ensatt à Lyon. Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, dont certaines sont publiées aux éditions Théâtrales. En 2015, il co-fonde avec Aurélia Lüscher la Compagnie *Le Désordre des Choses* (avec laquelle il crée notamment *B.A.B.A.R le transparent noir*, *Les Immobiles*, *Neuf mouvements pour une cavale*). Guillaume Cayet collabore également avec Julia Vidity (pour laquelle il écrit et adapte des pièces notamment *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello), Guillaume Béguin et le Collectif Marthe. Cette année, dans le cadre de Quartiers libres (au CDN de Nancy), il écrit *Trois fois Saly* et *The Winners takes all*. En 2021, il crée *Grès (tentative de sédimentation)* et tourne dans le cadre des O.V.N.I. de La Comédie de Valence son premier court-métrage, *Désertier*. Il écrit actuellement un projet de fictions radiophoniques pour France Culture *Nous étions grands ensemble* et travaille à l'écriture de son premier roman.

Aurélia Lüscher

Aurélia Lüscher s'inscrit au Conservatoire de Musique de Genève en filière art dramatique. De 2012 à 2015 elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Avec la Compagnie *Le Désordre des Choses* qu'elle co-fonde en 2014 avec l'auteur Guillaume Cayet, ils créent en 2015 *Les Immobiles* au théâtre du Verso Saint-Étienne, en 2017 *B.A.B.A.R (le transparent noir)* à la Maison des Arts du Léman et en 2021 *La comparution* en production déléguée avec la Comédie de Valence, à la Comédie de Clermont-Ferrand. Toujours avec la Compagnie, elle joue dans les lycées avec *Innocent-e-s* mis en scène par Fleur Sulmont et met en scène *Neuf mouvements pour une cavale* en 2019, co-produit par la Comédie de Clermont-Ferrand - scène nationale et le Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon. Elle fonde également le Collectif Marthe implanté à Saint-Étienne, avec Marie-Ange Gagnaux, Clara Bonnet et Itto Medhaoui. Avec *Le Monde renversé*, le collectif est accompagné par Prémises Production pour trois ans et bénéficie d'une résidence au Théâtre de la Cité Internationale à Paris de la même durée. Leur seconde création, *Tiens ta garde*, est jouée en mars 2020 à la Comédie de Saint-Étienne. Elles créent en 2022 *Rembobiner*, une petite forme autour de la réalisatrice suisse Carole Roussopoulos.

MC93.COM +33 (0)1 41 60 72 72